



Suivi des récifs coralliens 2025.
Rapport intermédiaire.



Nova Blue Environment
14, rue Chery Rosette
Fond Lahaye
97233 Schoelcher
Tel : 06 96 89 05 25
<http://www.novablue-environment.org>

Auteurs : J.-P. Maréchal – E. Trégarot	Réalisation : NBE Financements : DEAL
Nombre de pages : Date : 2025	Collecte des données : J.P. Maréchal, E. Trégarot, R. Leroux.
Titre : Suivi de l'état écologique des communautés benthiques et des peuplements de poissons de la Martinique. – rapport de campagne 2025	
Projet : Le suivi de l'état de santé des récifs coralliens dans les départements d'Outre-Mer français est une des actions prioritaires de l'Initiative Française pour les Récifs Coralliens (IFRECOR). Ce suivi est réalisé en Martinique depuis 2001. Cinq stations permanentes ont été positionnées autour de la Martinique entre 2001 et 2010. Ce rapport présente l'état des cinq stations en 2025.	
Mots clés : <i>abondance, biomasse, biodiversité, échantillonnage, communauté benthique, descripteur, juvéniles, Martinique, oursins, récif corallien, station de suivi, transect vidéo.</i>	Diffusion <input type="checkbox"/> non limitée <input type="checkbox"/> limitée <input type="checkbox"/> confidentiel
Crédits photos ©NBE/Jean-Philippe MARECHAL Couverture, ph1-4 p6, ph1-2 p7, ph1-2 p9, ph1-4 p13, ph1 p18, ph1-4 p23 ©Ewan TREGAROT ph5 p6, ph1-2 p10, ph1-4 p14, ph1-4 p19	

SUIVI 2025 – Rapport intermédiaire

Mars 2025

1. Résumé

La campagne de suivi des stations historiques du réseau GCRMN-IFRECOR de Martinique a été réalisée entre le 4 et le 14 février. Les mauvaises conditions météorologiques ont contraint à reporter l'évaluation du site Ilet à Rats de la Baie du Robert au 13 mars 2025 après une première sortie réalisée le 13 février 2025 (contraintes liées à l'état de la mer, la visibilité et la disponibilité des moyens nautiques).

Chaque site a été échantillonné lors de deux plongées consécutives, ayant permis de réaliser l'acquisition des données sur les trois transects de 50m, ainsi que la photogrammétrie du premier transect historique de chaque site.

Site	Date de suivi
Fond Boucher	13/02/2025
Caye d'Olbian	05-07/02/2025
Jardin Tropical	11/02/2025
Pointe Borgnesse	10/02/2025
Ilet à Rats	06/02/2025 - 13/03/2025

L'état global des communautés coralliennes sur les 5 sites est écologiquement préoccupant. Nous observons une réduction drastique des populations coralliennes au profit de peuplements algaux, largement dominants sur l'ensemble des sites. La succession d'événements environnementaux majeurs au cours des 4 dernières années est probablement à l'origine de cette accélération des changements écologiques observés : maladie SCTLD en 2020 (première observation 12/2020), mortalité des oursins diadèmes (2022), épisode de blanchissement 2023, houle cyclonique de Béryl et épisode de blanchissement en 2024.

Il semble aussi y avoir une forte réduction de la diversité en espèces de coraux sur la façade caraïbe. Le site atlantique (station Ilet à Rats) présente aujourd'hui un peuplement corallien qui semble être parmi ceux en meilleur état écologique.

L'état des communautés de poissons semble relativement stable étant donné les changements drastiques observés sur les habitats. Malgré la forte augmentation apparente de la couverture en macroalgues, les abondances de poissons herbivores ne semblent pas avoir augmentées proportionnellement. Le retour du mérou *Epinephelus guttatus*, observé sur Jardin Tropical et Ilet à Rats, est un fait intéressant, la dernière observation remonte à 2013 sur Caye d'Olbian. Le poisson-lion a été observé sur tous les sites de suivi, à l'exception d'Ilet à Rats, mais les densités restent relativement faibles.

2. Evaluation « à dire d'expert » des 5 stations du suivi GCRMN de la Martinique.

2.1. Fond Boucher.

Peuplement benthique

La proportion d'algues, notamment du genre *Dictyota*, semble avoir augmentée de manière significative, le taux de recouvrement observé en 2021 n'étant que de 20% sur le site. Ces algues forment des tapis denses couvrant le fond et se développant autour des coraux.

Les oursins diadèmes, qui étaient abondants en 2021 (2,6 ind.m⁻²), sont devenus très rares (0,2 ind.m⁻²), se traduisant par une forte réduction de l'herbivorie sur le compartiment algal, qui pourrait expliquer la forte augmentation des catégories végétales sur ce site.

Par ailleurs, l'activité de pêche artisanale est forte, impactant à la fois les peuplements de poissons et les peuplements benthiques. On observe notamment de nombreuses éponges du genre *Xestospongia*, détériorées par les engins de pêche.

Le taux de corail vivant de 20% en 2021 semble plus faible en 2025. De nombreux squelettes d'espèces appartenant aux genres touchés par la SCTLD en 2020 sont encore visibles et aujourd'hui couverts par des populations d'algues.

Peuplement ichtyologique

Au total, 29 espèces cibles ont été recensées sur le site de Fond Boucher, et 60 espèces au total sur les transects.

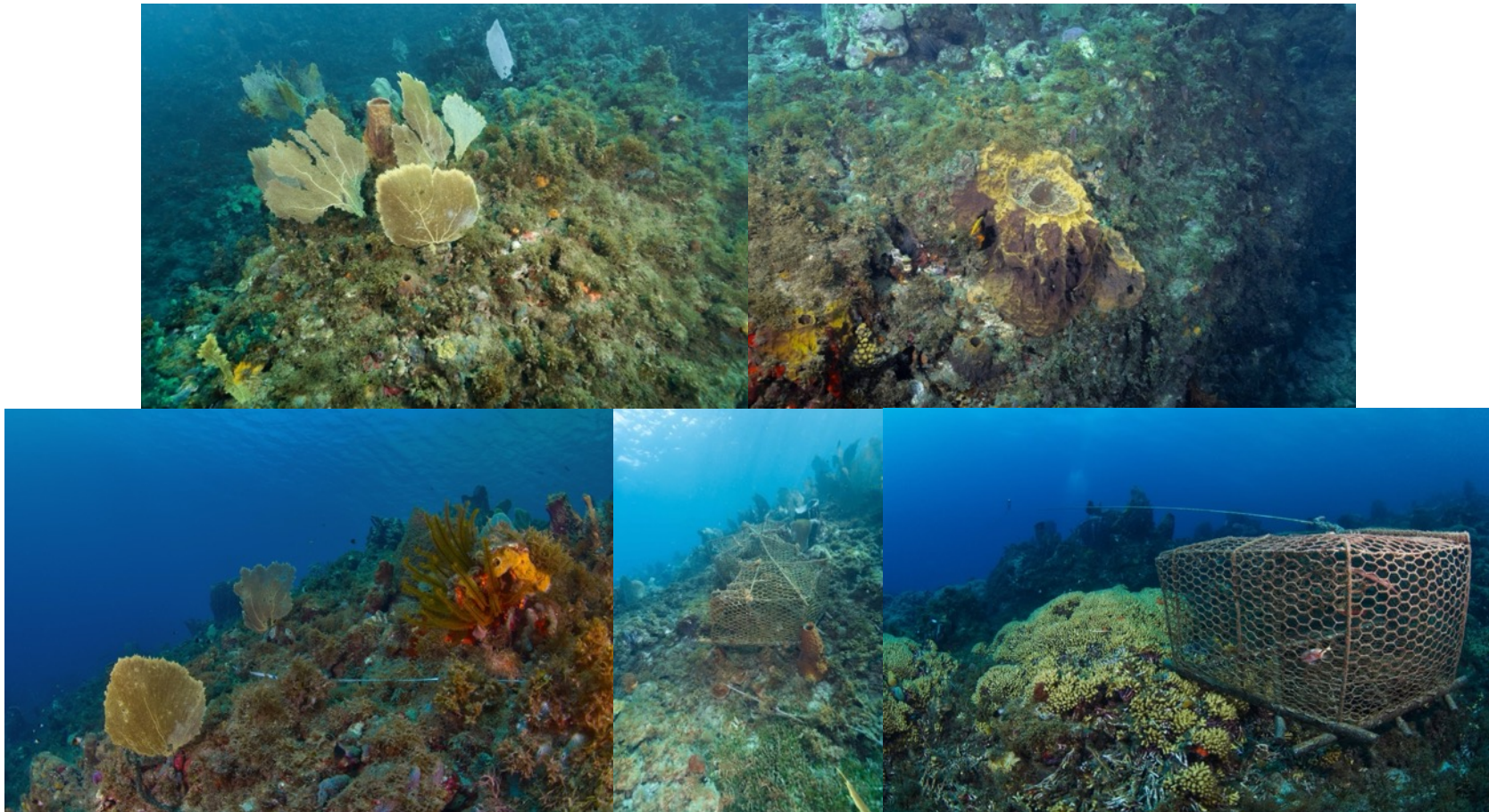
En termes d'abondance, les Labridae dominent le peuplement de poissons, plus encore que les Pomacentridae, avec de nombreux groupes de girelles à têtes bleues juvéniles (*Thalassoma bifasciatum*), mais aussi les labres créoles (*Clepticus parrae*) juvéniles / phases initiales, avec le passage de bancs importants.

Les bancs de gorettes (Haemulidae) sont toujours bien présents, ainsi que les sardes grises (Lutjanidae), dont l'abondance semble avoir augmenté par rapport à 2019, où une baisse importante avait été observée en comparaison avec 2016. Les Scaridae sont relativement nombreux avec 76,5 ind./300m² contre 28,5 ind./300m² en 2019, qui pourrait s'expliquer par une augmentation de la couverture algale (turf / macroalgues). Les Piscivores restent peu nombreux mais sont représentés par plusieurs espèces, telles que la carangue gros yeux (*Caranx latus*), des murènes (*Gymnothorax moringa* et *G. vicinus*), le poisson trompette (*Aulostomus maculatus*), le thazard (*Scomberomorus regalis*), le poisson-lézard (*Synodus saurus*) ou encore le poisson-lion (*Pterois volitans*).

Hors transect, la présence de bancs d'Atherinidae, proche de la surface et de la côte, attirent d'autres espèces de piscivores telles que les bonites (*Euthynnus alletteratus*) ou orphies (*Platybelone argalus argalus*).



Orthomosaïque du premier transect du site Fond Boucher.



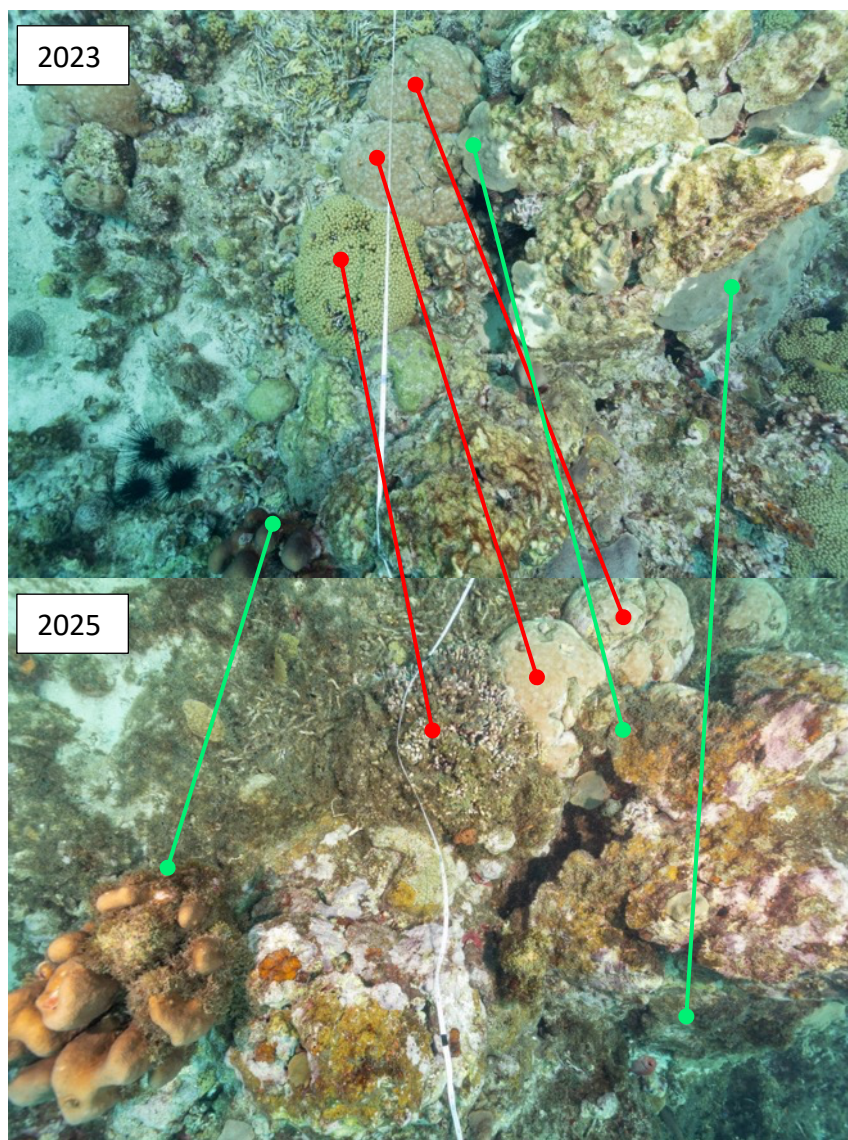
Illustrations de l'état général de l'écosystème à fond Boucher. 1. Gorgones et tapis d'algues *Dictyota* 2. Eponge *Xestospongia* endommagée par un engin de pêche. 3. Fonds rocheux envahis par les algues *Dictyota*. 4. Casier de pêche posé sur les coraux et éponges. 5. Casier posé sur un massif corallien.

2.2. Caye d'Olbian.

Peuplement benthique

Le site Caye d'Olbian, au large de la commune du Diamant, montre une forte dégradation du peuplement corallien au profit des populations d'algues (une analyse rapide du premier transect indique 19% de corail et 60% de macroalgues). Ce site, qui présentait un taux moyen de couverture en corail de 50% du fond, révèle une forte réduction de la présence des colonies coralliennes vivantes au profit de tapis de macroalgues, essentiellement du genre *Dictyota*, et la quasi absence d'oursins ($0,06 \text{ ind.m}^{-2}$), dont les densités atteignaient $1,6 \text{ ind.m}^{-2}$ et $1,1 \text{ ind.m}^{-2}$ respectivement en 2019 et 2021.

Les effets des évènements successifs depuis fin 2020 seront d'autant plus visibles sur ce site que le récif était dans un état écologique exceptionnel jusqu'en 2021. Les effets de la dégradation issus de ces causes sont moins visibles sur les sites déjà fortement dégradés, comme la Pointe Borgnesse.



Correspondances entre deux images du premier transect de la station Caye d'Olbian en 2023 et 2025 (2 ans).

Peuplement ichtyologique

57 espèces ont été recensées sur Caye d'Olbian, dont 27 espèces cibles. Le bilan est légèrement en dessous de 2019, mais notons que 10 espèces supplémentaires ont été observées en dehors des transects, notamment des espèces piscivores (*Sphyraena barracuda*, *Aulostomus maculatus*), carnivore 2 (*Lutjanus analis*) ou encore l'hippocampe long-nez (*Hippocampus reidi*). Le total de 67 espèces de poissons observées sur ce site reste élevé pour la Martinique.

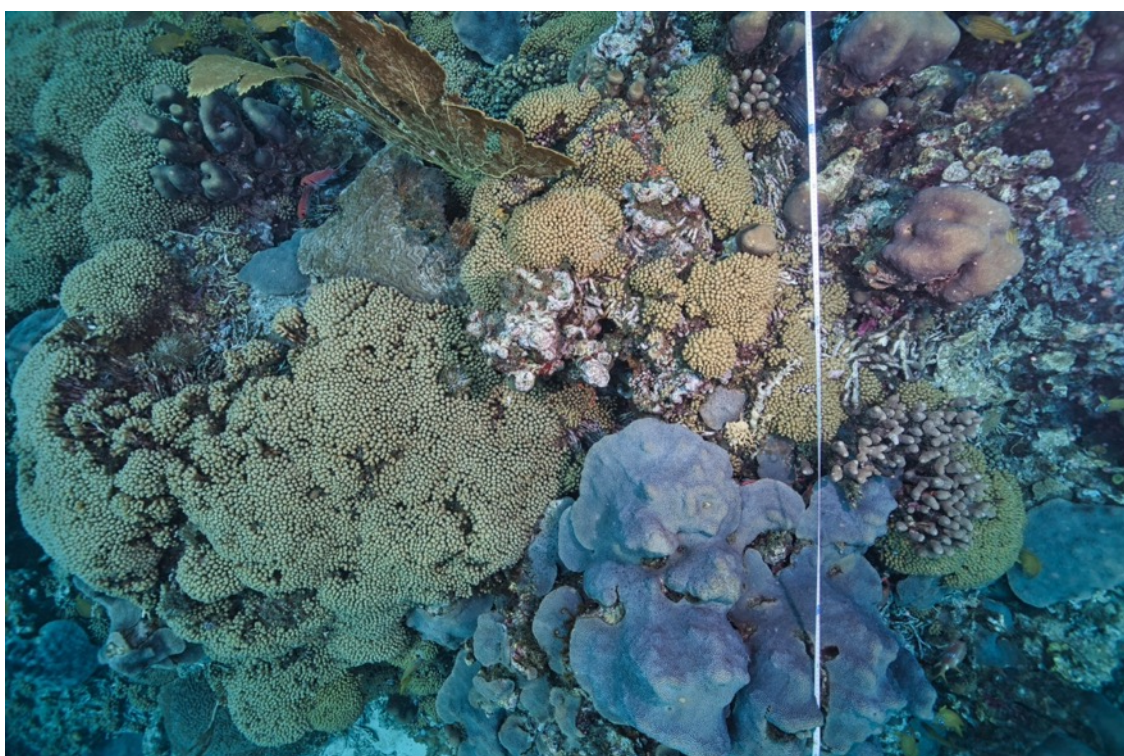
Parmi les changements notables, les bancs de gorettes (*Haemulon flavolineatum* et *Brachygenus chrysargyreum* – anciennement *H. chrysargyreum*) semblaient plus nombreux, et bien répartis tout au long de la crête récifale avec une abondance proche des 600 ind./300m² contre environ 200 ind./300m² en 2019. Les Pomacentridae sont également très nombreux, avec une densité similaire aux Haemulidae mais qui reste 2 fois supérieure à 2019 (~300 ind./300m²).

L'abondance des Holocentridae (espèces complémentaires : *Myripristis jacobus*, *Neoniphon marianus*, *Sargocentron vexillarum*, *Holocentrus adscensionis*), est également supérieure à 2019, avec 58 ind./300m². La valeur avoisinait 30 ind./300m² en 2019.

Malgré la hausse significative de la couverture en macroalgues, l'abondance des Scaridae (56,5 ind./300m²) est équivalente à celle observée en 2019 (59 ind./300m²). En revanche, l'abondance des Acanthuridae semble légèrement supérieure avec 8 ind./300m².



Dégradation des massifs de *Madracis aurentera*, envahis par les macroalgues du genre *Dictyota*, sur le site Caye d'Olbian en 2025.



Etat écologique du site Caye d'Olbian en 2022.



Orthomosaïque du premier transect du site Caye d'Olbian.



Illustrations de l'état général de l'écosystème à Caye d'Olbian. 1 et 2 Massif à *Madracis aurentera* détruit et envahis par les algues du genre Dictyota.

2.3. Jardin Tropical :

Peuplement benthique

Le site Jardin Tropical s'est fortement dégradé au cours des dernières années, et de nombreuses colonies sont très endommagées. Beaucoup de débris sont observés, caractérisant la fragilisation du récif face aux événements de houle, traduit par une réduction de la complexité structurale du récif.

On observe également une forte réduction des populations d'oursins diadème sur ce site. Elle était de 1,4 ind.m⁻² en 2019, 0,7 ind.m⁻² en 2021 et 0,03 en 2025, ce qui corrobore la forte augmentation des populations algales observées.

Peuplement ichthyologique

55 espèces au total ont été recensées sur Jardin Tropical, dont 30 espèces cibles.

D'autres espèces (*Hypoplectrus nigricans*, *Caranx crysos*, *Haemulon vittatum*, et un hamlet hybride *Hypoplectrus sp.*) ont été observées en dehors des transects. Parmi les espèces notables, le gobie clown (*Tigrigobius dilepis*), n'avait jamais été observé auparavant lors des campagnes d'échantillonnage IFRECOR en Martinique.

L'autre espèce de gobie (*Coryphopterus personatus*) est particulièrement abondante avec près de 700 ind./300m², ce qui fait des gobiidae, la famille la plus abondante sur Jardin Tropical, avec un total de 8 espèces observées.

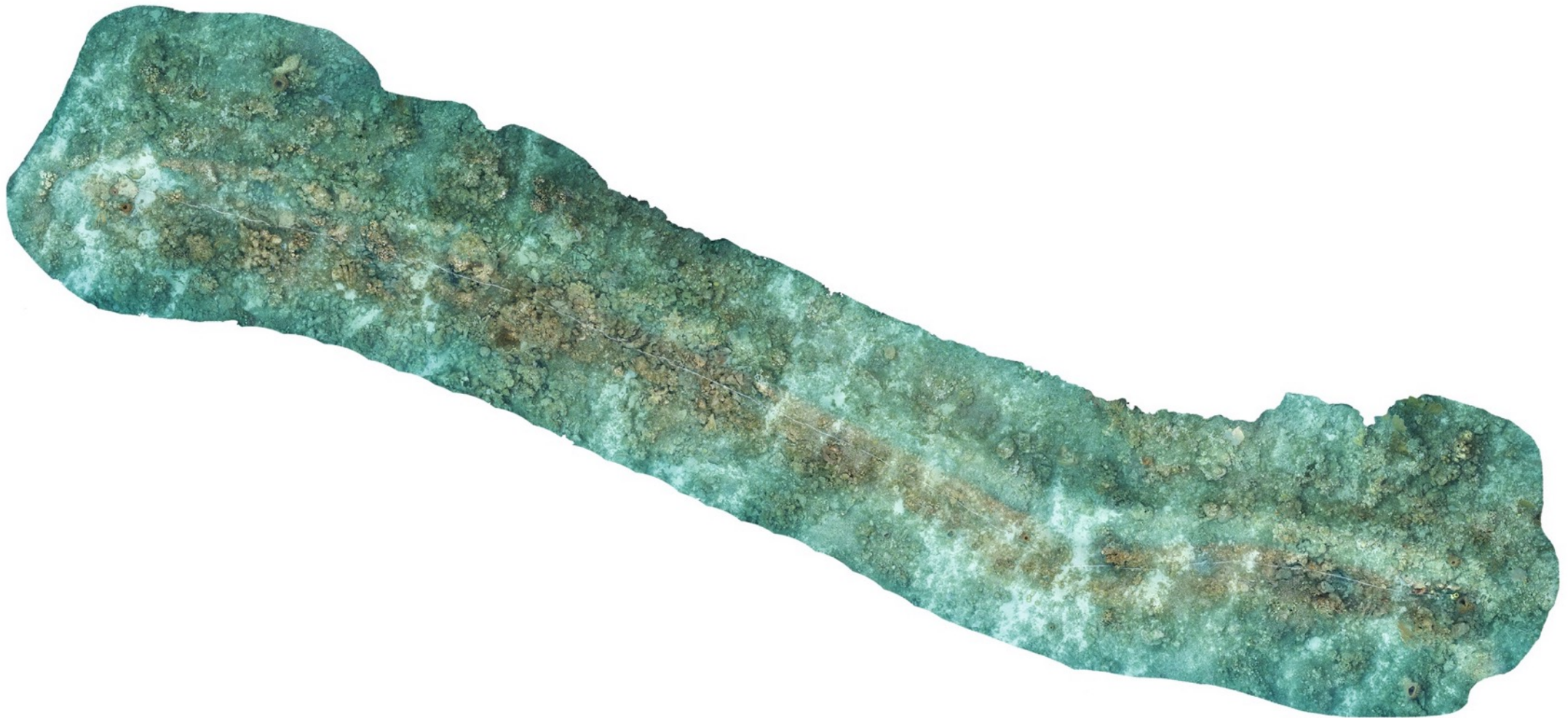
Les Labridae sont également très nombreux, dominés par la girelle à tête bleue (*T. bifasciatum*), dont la densité des juvéniles atteint 427 ind./300m², suivi des labres créoles (*C. parrae*), et de la girelle à tête jaune *Halichoeres garnoti*, et en très faible proportion le labre espagnol (*Bodianus rufus*) qui au stade juvénile, fait partie des poissons nettoyeurs. Enfin, les Pomacentridae occupent la 3^{ème} place, avec 547 ind./300m². Ces trois familles ont des abondances bien supérieures à 2019.

Les Scaridae, qui étaient particulièrement abondants en 2019 (94 ind./300m²), ont une abondance inférieure avec 41,5 ind./300m². Toutefois, l'abondance observée en 2019 était 5 fois supérieure à celle de 2016, illustrant là encore la forte variabilité temporelle des peuplements de poissons. Cinq espèces de poissons perroquet ont été observées, *Scarus iseri*, restant la plus abondante.

La présence d'un banc de bécunes (*Sphyraena picudilla*) sur un transect, augmente significativement la proportion de cette famille (Sphyraenidae) au sein du peuplement ichthyologique.

Un autre fait notable est la présence de plusieurs individus de mérou couronné - *Epinephelus guttatus* – avec une abondance de 3 ind./300m². Cette espèce de mérou était rarement observée lors des campagnes IFRECOR, la dernière observation remonte à 2013 sur Caye d'Olbian, puis en 2010 à Fond Boucher.

Enfin, avec une abondance de 13 ind./300m², les vivaneaux sont sensiblement moins nombreux qu'en 2019 (20,5 ind./300m²).



Orthomosaïque du premier transect du site Jardin Tropical.



Illustrations de l'état général de l'écosystème à Jardin Tropical. 1. Récif dégradé et perte de structure tridimensionnelle après une houle cyclonique. 2. Massif à *M. aurentera* dégradé et recouvert d'algues *Dictyota*. 3. Coraux morts et gorgones. 4. Récif très dégradé avec une colonie d'*O. faveolata*.



Illustrations de l'état général de l'écosystème à Jardin Tropical. 1. Transect GCRMN sur une portion de récif très dégradé. 2. Envahissement du récif par les macroalgues. 3. Corail mort et dégradation du récif. 4. Portion de récif en très mauvais état montrant des coraux survivants des genres *Madracis* et *Orbicella*.

2.4. Pointe Borgnesse.

Peuplement benthique

Le site Pointe Borgnesse est parmi les plus anciennes stations suivies en Martinique. Sa dégradation régulière a débuté après le blanchissement de 2005, et le site n'a jamais récupéré la couverture corallienne initiale des premiers suivis, entre 2001 et 2005. Au contraire, le taux en corail vivant a réduit progressivement pour atteindre 12% en 2021. Cet état a conduit à une fragilisation de la structure tridimensionnelle du récif.

L'état du site en 2025 semble indiquer un taux de corail vivant encore plus faible. Ce qui est le plus inquiétant pour ce site est la déstructuration de la complexité architecturale. En effet, alors que le récif se dégradait avec une forte augmentation des populations d'algues, nous observons aujourd'hui une dégradation des squelettes coralliens qui forment de plus en plus de débris, sans doute due au passage de la houle cyclonique de Beryl en 2024, qui se traduira probablement au cours des prochaines années par une réduction de la capacité d'atténuation des vagues, avec des conséquences sur le littoral.

Ces débris sont couverts d'un tapis d'algues et la quasi absence des oursins est un facteur non limitant au développement des populations algales. Toutefois, des poissons herbivores sont observés en quantité réduite, mais ils n'ont pas le même impact sur la régulation du développement des algues. La densité d'oursins en 2025 est estimée à 0,03 ind.m⁻² contre 0,1 ind.m⁻² en 2021 et 0,5 ind.m⁻² en 2019. Plus de la moitié du recouvrement était constitué de macroalgues en 2021.

Peuplement ichthyologique

26 espèces cibles ont été recensées, pour un total de 51 espèces. Cinq espèces supplémentaires ont été observées en dehors des transects.

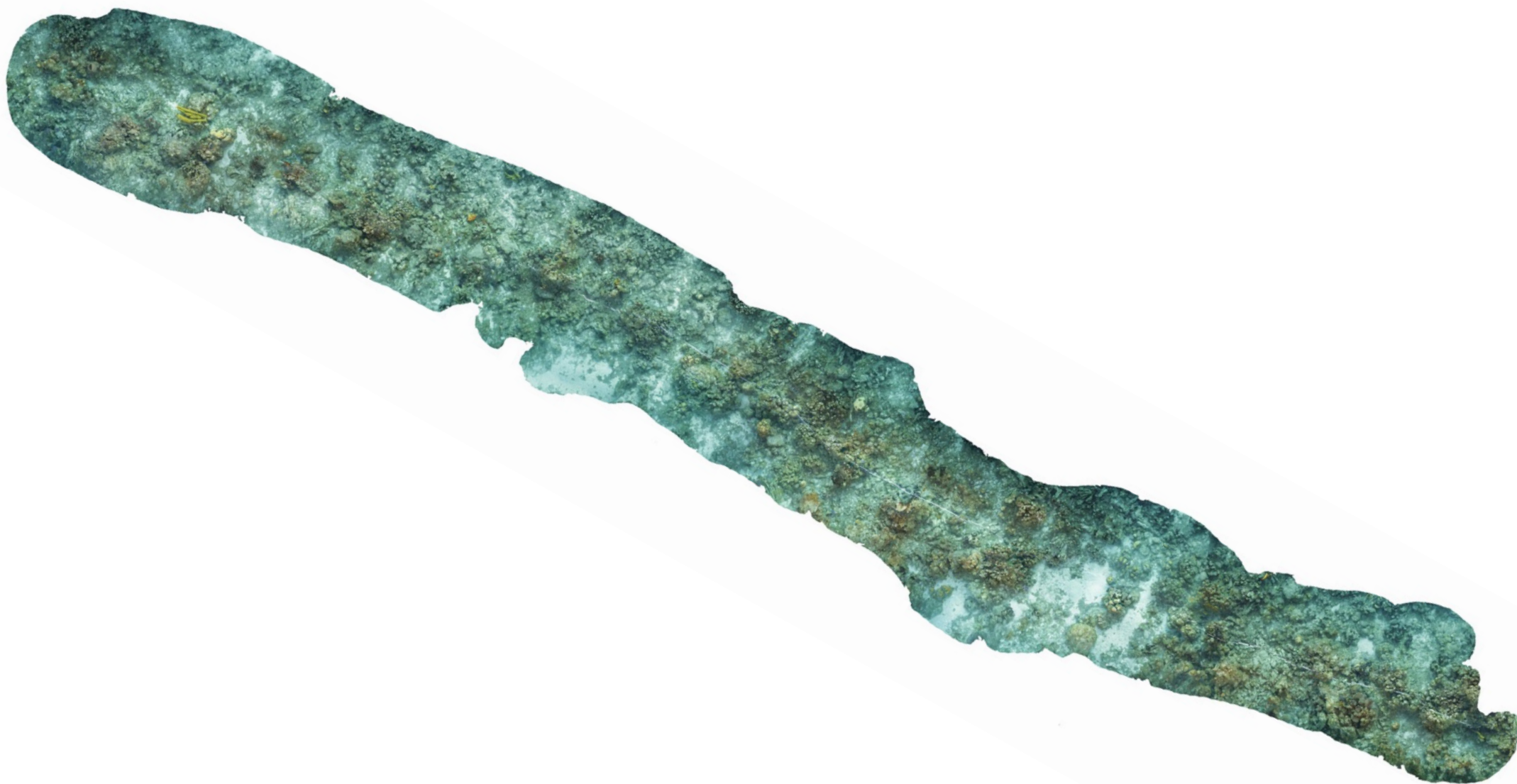
Les gobies nageurs masqués (*Coryphopterus personatus*), en grand nombre (~2000 ind./300m²), dominent largement le peuplement en termes d'abondance, suivi par les Labridae (420 ind./300m²) et Pomacentridae (361 ind./300m²).

Les herbivores occupent la 4^{ème} et 5^{ème} place, avec les Scaridae (95,5 ind./300m²) et Acanthuridae (29 ind./300m²), respectivement. Cinq espèces de poissons perroquets ont été observées, dominées en termes d'abondance par *Scarus iseri*, dont les juvéniles se déplacent généralement en petits groupes.

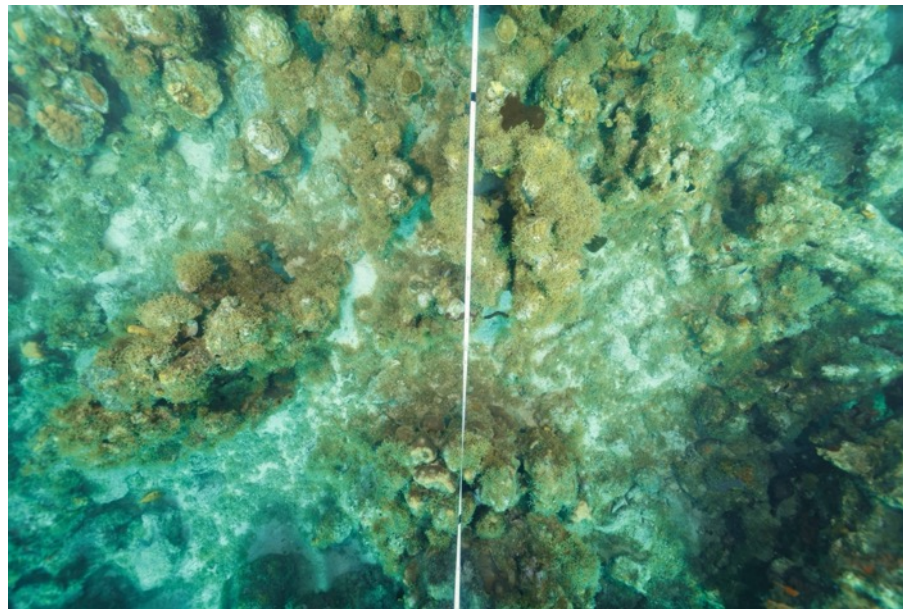
Les Holocentridae sont globalement moins nombreux qu'en 2019 (15 ind./300m² contre 26,5 ind./300m²). Ces espèces ont peut-être été affectées par la diminution de la complexité architecturale observée sur ce site. Le cardinal pourpre (*Plectrypops retrospinis*) a de nouveau été observé sur Pointe Borgnesse (et Jardin Tropical), sa première observation lors des campagnes de suivis IFRECOR était en 2019, également sur ces 2 sites.

Les Serranidae sont plutôt bien représentés à travers les hamlets (*Hypoplectrus chlorurus*, *H. puella*, *H. nigricans*, *H. unicolor*) ainsi que la présence d'individus hybrides, et de juvéniles (non identifiables à l'espèce) avec 15 ind./300m². Les mérours en revanche, sont uniquement représentés par *Cephalopholis cruentata* (4,5 ind./300m²), de tailles modestes (20-30 cm). L'espèce *Cephalopholis fulva*, autrefois couramment observés sur Pointe Borgnesse, n'a plus été recensée depuis la campagne de 2016.

Enfin, la famille des Balistidae est représentée pour la première fois sur ce site, avec la présence d'un baliste noir (*Melichthys niger*).



Orthomosaïque du premier transect du site Pointe Borghesse



Tapis de macroalgues du genre *Dictyota*, typique du site Pointe Borgnesse.



Illustrations de l'état général de l'écosystème à Pointe Borghesse. 1. Destruction d'un complexe à *Orbicella annularis*. 2. Transect GCRMN sur une portion de récif très dégradé montrant également l'envahissement par les macroalgues. 3. Destruction de la structure 3D du récif. 4. Transect passant sur des colonies coralliennes mortes.

2.5. Ilet à Rats.

Peuplement benthique

Une première plongée a été réalisée le 6 février 2025, mais les conditions de mer étaient assez mauvaises. Une seconde plongée a été reprogrammée. Les conditions d'échantillonnage exceptionnelles du site Ilet à rats le 13 mars 2025 ont permis de constater l'état plutôt bon du récif corallien, déjà évoqué dans le rapport de suivi 2019. En effet, malgré les conditions habituelles difficiles de la baie du Robert, nous avons pu remarquer la taille et l'état écologique des colonies coralliennes. De grandes colonies sont présentes à faible profondeur, avec quelques nécroses et maladies. Les macroalgues typiques de la côte atlantique ont toujours été présentes, mais nous n'observons pas d'envahissement par des populations de macroalgues caractéristiques de la dégradation des sites caraïbes.

La pente du récif atteint environ 6 m. La partie profonde du récif est envasée, régulièrement soumise à la remise en suspension des fonds sédimentaires chargés de la baie du Robert.

Les données numériques permettront de vérifier l'état écologique du site. La couverture corallienne en 2021 atteignait 27%, identique à celle de 2019. Les taux de turf et macroalgues étaient respectivement de 40 et ~10% en 2019 et 2021.

Le récif d'Ilet à Rats semble maintenir un état écologique stable depuis le début des suivis, qui oscille autour d'un état moyen, bien qu'en 2019, un changement de communauté ait été mis en évidence, notamment avec un accroissement de la présence des gorgones et des algues calcaires encroûtantes.

Peuplement ichtyologique

L'échantillonnage des poissons a été réalisé le 6 février 2025. Les conditions d'observations n'étaient pas aussi bonnes qu'en 2019, toutefois, 18 familles de poissons sont représentées avec 22 espèces cibles et 16 espèces complémentaires.

Les Pomacanthidae sont représentés par deux espèces : le poisson-ange français (*Pomacanthus paru*) et le poisson-ange royal (*Holacanthus ciliaris*). Cette famille n'avait jamais été recensée sur ce site depuis 2003. Une espèce additionnelle a également été observée hors transect (*Epinephelus guttatus*), ce mérou n'avait jamais été observé non plus sur ce site au cours des campagnes d'échantillonnage.

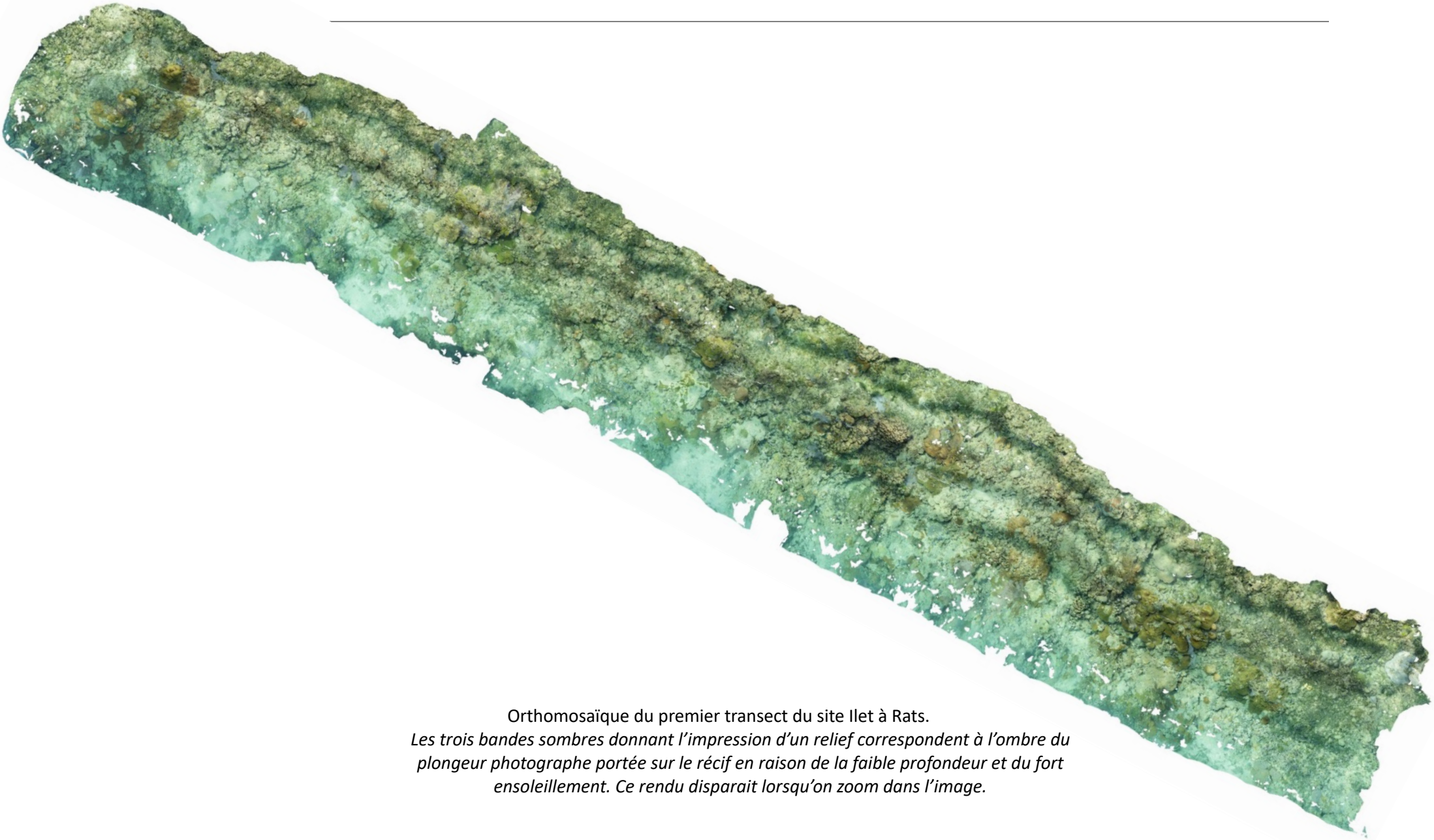
Les Scaridae, Acanthuridae et Pomacentridae restent les 3 familles dominantes du peuplement de poissons, bien que les proportions ou l'ordre de dominance soient différents par rapport à 2019. Les bancs de chirurgiens étaient en effet moins nombreux avec 29 ind./300m² contre près de 140 ind./300m² en 2019. La faible visibilité peut expliquer en partie cette baisse importante. Les Scaridae en revanche, sont plus nombreux en 2025, avec 91 ind./300m² alors que leur abondance atteignait 35 ind./300m² en 2019.

L'abondance de *Sparisoma viride* a triplé avec 30 ind./300m² (8 ind./300m² en 2019), largement due aux juvéniles (25 ind./300m² pour les individus de taille inférieure à 10 cm).

Quant aux Pomacentridae, *Abudefduf saxatilis* et *Microspathodon chrysurus* n'ont pas été observés en 2025, mais ce sont surtout les abondances de *Stegastes adustus* (2 ind./300m²) et *S. planifrons* (21 ind./300m²) qui a largement chuté (elles atteignaient 50 et 92 ind./300m² en 2019, respectivement).

Les Chaetodontidae étaient également plus nombreux avec 2 espèces représentées et 5 ind./300m² (contre 1 espèce et 1 ind./300m² en 2019).

Les Lutjanidae et Holocentridae ont vu leurs abondances respectives divisées par 3 par rapport à 2019. En effet, ils sont passés de 9 et 10 ind./300m² en 2019 à 3,5 et 3 ind./300m² en 2025, respectivement.



Orthomosaïque du premier transect du site Ilet à Rats.
Les trois bandes sombres donnant l'impression d'un relief correspondent à l'ombre du plongeur photographe portée sur le récif en raison de la faible profondeur et du fort ensoleillement. Ce rendu disparaît lorsqu'on zoom dans l'image.



Illustrations de l'état général de l'écosystème à Ilet à Rats. 1. Massif à *Orbicella annularis* en très bon état. 2. Massifs montrant plusieurs colonies de l'espèce *O. annularis*. 3. Large colonie d'*O. faveolata* avec des signes de maladie et de nécroses. 4. Assemblage de coraux de différentes espèces sur le récif frangeant de l'ilet à Rats.